

## MUSÉE

Une «Maison des ailleurs» en hommage à Arthur Rimbaud

LE MONDE | 27.10.04 | 17h30

La ville de Charleville-Mézières, que le poète détestait, a racheté et aménagé l'immeuble où il vivait en famille avant sa fugue vers Paris, en 1871, à l'âge de 17 ans.

Charleville-Mézières de notre envoyée spéciale

En 1869, la famille Rimbaud emménage au premier étage d'un petit immeuble sur les quais de la Meuse, où elle vivra jusqu'en 1875. C'est ici que la Ville de Charleville-Mézières vient d'ouvrir au public une Maison Rimbaud. En 1869, Arthur Rimbaud a 15 ans, il compose des vers latins avec une virtuosité qui stupéfie ses professeurs. Il écrit ses premiers vers en français, «Les Etrennes des orphelins». Quatre ans plus tard, après la publication d'Une saison en enfer, il renonce à la littérature. Il n'écrira plus.

Pendant ces quatre années, Arthur Rimbaud ne cesse de fuir sa ville, qu'il surnomme «Charlestown». «Vous êtes heureux, vous, de ne plus habiter Charleville !, écrit-il à son maître et ami Georges Izambard. Ma ville natale est supérieurement idiote entre les petites villes de province.» Il s'évade à Paris - il en revient à pied, faute d'argent -, Bruxelles, Londres... et revient malgré tout : «Je regrette cet atroce Charlestown», écrit-il en 1873.

«IL N'A PAS ÉCRIT ICI»

Entre 1999 et 2002, la municipalité a acquis les trois appartements de l'immeuble du quai. «Il ne restait rien de la famille Rimbaud. En outre, Arthur n'a pas écrit ici. Nous ne pouvions donc pas reconstituer une maison d'écrivain au sens habituel du terme», explique Alain Tourneux, conservateur en chef des musées de la ville. Le choix s'oriente alors vers une «Maison des ailleurs», évoquant les voyages du poète plutôt que son œuvre. Les concepteurs (l'agence d'architecture A + H et Guliver Design) sont priés d'être discrets. Murs et pièces sont mis à nu. Une dizaine d'artistes sont invités à suggérer la vie voyageuse du poète.

Au rez-de-chaussée, on s'assied sur une banquette de train à l'ancienne, surmontée de cartes postales de quelques villes rimbaldiennes. Puis on voyage de pays en pays, selon une scénographie commune à toutes les pièces de la maison. Sur le parquet figure une carte de la ville ou du pays évoqués. Sur la cheminée sont disposées de petites vues d'époque. Une bande-son suggère, ici, des rumeurs de la ville, là, des fragments de lettres ou de poèmes de Rimbaud mêlés à des compositions musicales.

Au dernier étage, celui des voyages africains, le vidéaste qui signe sous le nom de patrickandré depuis 1966 a réalisé un court film, écho poétique aux errances insatisfaites : partant du mur de Roche, la campagne des Rimbaud, il surimprime des apparitions - un poisson pigmenté de bleu, un Africain torse nu dans un fleuve.

A Harar, en 2004, Christian Barani a suivi avec sa caméra un homme portant un sac de 100 kilos sur les épaules, à travers les ruelles de la cité éthiopienne. Les pas, le poids, le labeur, le chemin frayé parmi les piétons et les ordures : ici, la ville n'est pas imaginaire.

Dans la cour de l'immeuble, un petit appartement devrait accueillir des artistes en résidence, à partir du printemps 2005. De tous ces choix, il résulte une Maison Rimbaud assez surprenante : une maison d'écrivain sans écrit, d'où un visiteur qui ignorerait l'œuvre d'Arthur Rimbaud ressortirait nourri d'impressions fragmentées, mais sans avoir lu ni appris.

Le Musée Rimbaud, tout proche, et la bibliothèque municipale offrent une approche plus classique et plus solide de l'écrivain. Le musée expose le manuscrit de «Voyelles», le portrait photographique de Rimbaud par Carjat, des photos d'Afrique prises par lui-même, des fac-similés de manuscrits. La ville a annoncé, le 20 octobre, l'extension des espaces d'exposition consacrés à Rimbaud. Le musée pourra mieux mettre

en valeur ses documents ainsi que ses œuvres d'artistes du XXe siècle inspirés par le poète - Picasso, Jean Cocteau, Ernest Pignon-Ernest...

La bibliothèque municipale, installée dans l'ancien collège fréquenté par le poète, dotée d'un important fonds Rimbaud, devrait elle aussi être agrandie et transformée en une médiathèque.

Catherine Bédarida

*Maison Arthur-Rimbaud, 7, quai Arthur-Rimbaud, Charleville-Mézières (Ardennes). Tél. : 03-24-32-44-65.  
Du mardi au dimanche.*

*Musée Rimbaud, quai Arthur-Rimbaud, mêmes jours d'ouverture, entrée 4.*

*Bibliothèque municipale, place de l'Agriculture, tél. : 03-24-33-33-53.*

*Voir aussi la belle exposition de livres d'artistes inspirés par Rimbaud (Sonia Delaunay, Zao Wou-ki, Robert Mapplethorpe...), au Musée de l'Ardenne, 31, place Ducale, jusqu'au 31 décembre.*